

après. On se rappellera que les doses trop largement diluées sont désagréables et nauséuses ; la glace, l'eau de Seltz, le brandy sont utiles pour corriger le goût des médicaments. L'antique recommandation d'agiter la bouteille avant de verser la dose doit être suivie à la lettre ; en aucun cas cela ne peut faire de mal, et très souvent la précaution est utile, sinon nécessaire. On verse la potion du côté opposé à l'étiquette, pour ne pas souiller celle-ci.

Il faut apporter à l'administration des médicaments l'attention la plus profonde, ne jamais se laisser distraire ; une garde-malade ne peut pas, ne doit pas confondre un médicament avec un autre. Dans les hôpitaux, on oblige la garde-malade à regarder l'étiquette deux fois : avant de verser la dose, avant de l'administrer au malade. Jamais un remède n'est donné dans l'obscurité. Les médicaments topiques, les liniments sont placés dans des bouteilles spéciales faciles à distinguer des autres.

La garde-malade doit savoir aussi être ingénieuse à un moment donné. Le patient récalcitrant, qui délire, qui ne veut pas ouvrir sa bouche, est forcé de le faire si on lui pince le nez ; l'enfant colère, qui frappe, qui se débat, est facile à immobiliser quand on le roule dans un grand châle, ou un drap. Chez les patients à demi conscients, il suffit souvent de frotter les lèvres avec la cuiller pour qu'ils avalent instinctivement. Lorsque l'inconscience est complète, il ne faut pas essayer d'administrer les médicaments par la bouche, car ils peuvent s'engager dans le larynx et déterminer l'asphyxie.

Nous avons, dans ce manuel, fait une large part aux applications topiques ; on y trouvera la manière de préparer un cataplasme ou un sinapisme, de pratiquer un badigeonnage ou une cautérisation. Nous avons laissé de côté, cependant, tout ce qui ne relève pas directement de la matière médicale, tout ce qui se rapporte à la chirurgie ou aux spécialités : l'application des ventouses, l'emploi du thermocautère, les irrigations et les